

LE QUOTIDIEN

JOURNAL DU SOIR.

MERCIER & C^{ie}, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

SAMEDI, 21 JUILLET 1883.

16, CÔTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
21 juillet 1883.

LA POLLE

(Suite)

— Mon père, je ferai ce que vous voulez, dit la jeune fille.
— Bien, mon enfant, bien. Ainsi, tu sens en toi la force nécessaire ?

— Père, répondit-elle, je penserai à toi !

Le comte la prit dans ses bras et l'embrassa avec transport.

Après un moment de silence il reprit :

— Demain je viendrai de bonne heure, et tu me raconteras ce qui se sera passé, j'ai besoin de le savoir.

Dix heures sonnaient lorsque le coupé de madame Delorme entra dans la cour de l'hôtel de Montperrey, dont toutes les fenêtres étaient brillamment éclairées.

Madame Delorme et Aurore mirent pied à terre et montèrent le grand escalier de marbre recouvert d'un tapis orné de fleurs.

Elles pénétrèrent dans une vaste pièce carrée où deux domestiques silencieux, en habit noir et cravate blanche, les débarrassèrent de leurs fourrures.

Deux autres domestiques, se tenant grave et raides, de chaque côté de la porte du salon.

Madame Delorme se nomma. L'un des deux domestiques, qui remplissaient les fonctions d'huissier, ouvrit la porte à deux battants et annonça d'une voix sonore :

— Madame et mademoiselle Delorme.

Elles entrèrent sous les regards curieux de plus de cent personnes éblouies par les flots de lumière qui tombaient des lustres et les scintillements des pierres précieuses qui étincelaient de tous les côtés.

Aussitôt, la marquise se détacha d'un groupe de plusieurs personnes, avec lesquelles elle causait, et marcha avec empressement vers madame Delorme et Aurore.

En même temps, à l'extrémité du salon, un jeune homme se dressa sur ses jambes comme poussé par un ressort. C'était le marquis de Verveine.

De même, qu'à l'Opéra, il y eut un murmure causé par l'admiration.

Pâle, frémissant, anxieux, les yeux fixés sur madame Delorme et la jeune fille, Adrien attendit.

— Chère madame, soyez la bienvenue, dit la marquise en tendant la main à madame Delorme.

Puis elle se tourna vivement vers Aurore, l'enveloppa d'un long regard, et pendant un instant, immobile, muette, elle s'oublia à la contempler.

Interdite, troublée, confuse, Aurore balbutiait des paroles inintelligibles.

Cependant la marquise s'aperçut de l'embarras de la jeune fille.

— Ah ! chère enfant, chère enfant, dit-elle en ouvrant ses bras et assez haut pour que tout le monde puisse l'entendre, mais embrassez-moi donc !

— Oh ! madame, fit la jeune fille émue, se sentant serrée dans les bras de la marquise.

Celle-ci lui dit tout bas en l'embrassant :

— Vous ne me connaissez pas

encore, mon enfant ; mais il faut que vous le sachiez, la marquise de Montperrey est votre amie !

Quand la marquise revint au milieu du salon tenant la jeune fille par la main, et qu'elle la fit asseoir dans le fauteuil qu'elle-même occupait un instant auparavant, entre le vieux duc de Maupe rtuis et la belle duchesse de Clarens, on put voir deux grosses larmes qui coulaient sur ses joues.

— Qu'est-ce que cela signifie ? se disant Adrien ; je suis bien éveillé, ce que je vois n'est pas un rêve..... Mais que m'a donc dit de Sanzac ?..... Ah ! ça, voyons, a-t-il été trompé ou est-ce lui qui a voulu me tromper ?

Les domestiques continuaient à annoncer les nouveaux arrivants. Les salons se remplissaient. Des groupes se formaient et les causeries devenaient intimes.

Dans le grand salon, le coup d'œil était magnifique : c'était un rassemblement éblouissant de diamants, de perles, d'émeraudes, de rubis et autres pierres précieuses.

Aux branches des lustres, des guirlandes de fleurs artificielles s'entrelaçaient avec un art infini. D'autres fleurs, naturelles celles-là, de toutes les saisons, venues d'Italie, s'épanouissaient fraîches et parfumées, dans de grands vases de Sèvres, de Chine et du Japon.

Volontiers on se serait cru transporté dans un pays enchanté du royaume des fées.

Après avoir causé un instant avec le duc et la duchesse à qui elle avait présenté la jeune fille, la marquise s'était éloignée. Elle faisait le tour du salon, tendant la main aux uns, adressant à d'autres un mot ou un sourire gracieux.

Passant devant Adrien, elle dit d'un ton affectueux :

— Vous voilà donc revenu, mauvais sujet !

Elle allait s'éloigner. Le jeune homme l'arrêta par ces mots :

— Madame la marquise, voulez-vous m'accorder une minute.

— Je comprends, répondit-elle en riant, vous voulez vous excuser ; c'est bien, je vous pardonne.

— Merci. Mais j'ai quelque chose à vous demander.

— En ce cas, parlez, je vous écoute.

— Quelle est cette dame et cette jolie personne, qui sont assises près du duc Maupe rtuis et de madame la duchesse de Clarens ?

— Madame Delorme et sa fille.

— Vous les connaissez... bien.

— Certainement, sans cela elles ne seraient pas ici.

— Il y a longtemps que vous connaissez mademoiselle Delorme ?

— Depuis le jour de sa naissance. Mais pardon, marquis, pourquoi me faites-vous ces singulières questions ?

— C'est que... je croyais... je supposais... je... balbutia Adrien embarrassé.

— Eh bien, pour couper court à tous ces je, je, apprenez, mon cher marquis, que madame Delorme est une de mes meilleures amies, et que j'aime sa fille comme si elle était la mienne.

Sur ces mots la marquise le quitta brusquement.

Adrien était de plus en plus perplexe, il ne savait plus que penser. Que pouvait-il supposer ? Que devait-il croire ? Loin de les calmer, les paroles de ma-

dame de Montperrey avaient encore augmenté son trouble.

Mademoiselle Delorme était là, à quelque pas de lui, répondant tour à tour, avec une grâce charmante, un vieux duc et à la duchesse qui l'interrogeaient.

Était-il réellement halluciné ou le jouet d'un incroyable phénomène d'optique. Il reconnaissait Aurore, mais Aurore, ayant le front radieux, le regard éclairé par la pensée, Aurore cent fois plus joye, plus ravissante qu'autrefois.

Ses yeux et son cœur lui disaient : "C'est elle !" Et cependant, quand il comparait cette fille rayonnante de grâce et de beauté à la pauvre idiote de la Cordelière, il n'osait plus s'en retourner au seul témoignage de ses yeux. Une métamorphose pouvait-elle être aussi complète ?

Il ne l'admettait point et il doutait ; et ce doute le faisait cruellement souffrir.

Tout à coup, toutes les conversations cessèrent et un grand silence se fit dans le salon.

Un petit homme brun, à l'œil vif et clair, au front intelligent, la figure encadrée d'un collier de barbe noire, venait de paraître, tenant un violon. Le nom de Siviri courut aussitôt d'un bout à l'autre du salon.

Le célèbre violoniste joua un morceau de sa composition avec cette verve, ce sentiment et cette perfection merveilleuse que tout le monde connaît.

Après lui, plusieurs autres artistes d'un grand talent se firent successivement applaudir.

Depuis un instant, la marquise de Montperrey s'était assise dans le groupe dont madame Delorme, Aurore, le duc et la duchesse formaient le centre, et dont Adrien s'était peu à peu rapproché.

On venait d'entendre une fantaisie brillante sur le piano. Après la salve d'applaudissements mérités par la pianiste, la marquise se leva, et s'adressant aux personnes qui l'entouraient.

Je désire vous faire une surprise, dit-elle ; nous avons ici, tout près de moi, une jeune fille, qui, je le sais, possède une voix délicieuse et chante à ravir.

Puis se tournant vers Aurore : — C'est de vous que je parle mon enfant, reprit-elle.

La jeune fille devint rouge comme un coquelicot.

— Voyons, ma mignonne, faites nous le plaisir de nous chanter une romance.

— Pour vous et vos amis, madame la marquise, je chanterais volontiers, répondit timidement Aurore, mais sans musique je ne puis pas m'accompagner.

Il y a ici beaucoup de jolies romances parmi lesquelles vous en trouverez sûrement une. Venez, mignonne, nous allons regarder cela.

Elle prit la main de la jeune fille qui se leva, rouge, tremblante, et se laissa conduire près du piano.

Voyons, dit la marquise, cherchons. Ah ! voici une vieille romance dont je raffole : "Le Jour et la Rose." Peut-être la connaissez-vous ?

— Oui, madame, je la connais.

— Eh bien, mon enfant, c'est cette romance que je vous prie de nous chanter ; le signor Autelli voudra bien vous accompagner ; n'est-ce pas, monsieur Autelli ?

(A suivre.)

Greenwich, 11 février 1883.
Compagnie d'Amers de Houblon,
Cher monsieur,

J'étais condamné par les docteurs qui disaient que j'allais mourir de consomption scrofuleuse. Deux bouteilles de vos Amers m'ont guéri.
LEROY BREWER

KIDNEY-WORT

Le grand remède pour le rhumatisme, de même que pour toutes maladies douloureuses des

Rognons, Foie et Intestins. Nettoyez le système du poison mordu qui cause les douleurs terribles que les victimes seules du rhumatisme peuvent comprendre. Des milliers de cas de la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps parfaitement guéris.

Prix \$1 liquide ou sec vendu par tous les pharmaciens. Sec envoyé par la poste. Wells, Richardson & Co. Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham,

est un spécifique souverain pour toutes les douleurs, faiblesse si communes à notre meilleure population féminine.

Médecine pour les Femmes. Inventée par une Femme. Préparée par une Femme. La plus grande découverte médicale depuis l'origine de l'histoire.

Il ranime l'humeur qui s'abat, donne de la vigueur aux fonctions organiques et les harmonise, donne de l'élasticité et de la fermeté au pas, restaure l'éclat naturel de l'œil, et répand sur la joue pâle de la femme les roses fraîches du printemps de la vie et du commencement de l'été.

Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

Pour la guérison des maladies des rognons chez l'un et l'autre sexe le composé est sans rival.

Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés au Nos 233 et 237 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque \$1. Six flacons pour \$5. Envoyés par la poste sous forme de pilules, ou de tozenges, sur réception du prix. \$1 la boîte pour chaque.

Aucune famille ne devrait se passer des pilules pour le foie de Lydia E. Pinkham. Elles guérissent la constipation, la constitution bilieuse et l'engourdissement du foie, 15 cents la boîte.

En vente dans toutes les pharmacies.

Questions domestiques.

— Il ne dépend que de vous que vous soyez malades quand vous avez les Amers de Houblon dont l'action est toujours efficace.

La femme la plus faible, la plus jeune enfant et l'invalides le plus souffrant peuvent se servir en toute sûreté des Amers de Houblon et en retirer un grand soulagement.

Les vieillards dont la santé est chancelante par la suite de rhumatisme, de maux de rognons ou d'une faiblesse quelconque, deviendront en quelque sorte des hommes nouveaux par l'usage des Amers de Houblon.

— Ma femme et ma fille ont été rendues à la santé par l'usage des Amers de Houblon et je les recommande à mes paroissiens.—Un ministre méthodiste.

Demandez à tout bon médecin si les Amers de Houblon ne sont pas le meilleur remède de famille qui existe.

— La fièvre malarique, la fièvre intermittente et la biliosité disparaissent à l'approche des Amers de Houblon.

— Ma mère a chassé tout-à-fait de son système la paralysie et la névralgie par l'usage des Amers de Houblon.—Elle Oswego Sun.

— Gardez vos rognons en état de santé par l'usage des Amers de Houblon et ne craignez pas d'être malades.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mails
Canadiennes et des États-Unis

1883 Arrangements d'été 1883.

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double entrée. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Vaisseau. Tonnage. Commandant

NUMIDIAN..... 6100 (en construction)
PARISIAN..... 5400 Capt J. H. Wylie
SABDINIAN..... 4650 Capt J. E. Dutton
POLYNESIAN..... 4100 Capt R. Brown
SARMATIAN..... 3500 Capt J. Graham
CIRCASSIAN..... 4000 Lt. Smith. I. N. R
PERUVIAN..... 3400 Capt J. Ritchie
NOVA SCOTIAN..... 3300 Capt Richardson
HIBERNIAN..... 3440 Capt Hugh Wylie
CASPIAN..... 3200 Lt. Thompson, B. N. R.

AUSTRIAN..... 2700 Lt. B. Barrett, R. N. R.

NESTORIAN..... 2700 Capt. D. J. James
PRUSSIAN..... 3000 Capt A. McDougall
SCANDINAVIAN..... 3000 Capt J. PARK
HANOVERIAN..... 4000 Capt J. G. Stephen
BUENOSAYREAN..... 3800 Capt J. Scott
COBEAN..... 4000 Capt Barclay
GRECIAN..... 3500 Capt LeGallais
MANITOBAN..... 3150 Capt Macnicol
CANADIAN..... 2500 Capt C. J. Manziez
PHENICIAN..... 2800 Capt John Brown
WALDENSIAN..... 2600 Capt Moore
LUCERNE..... 3200 Capt Kerr
NEWFOUNDLAND..... 1600 Capt Myllus
ACADIAN..... 1350 Capt McGrath

La route la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Maille de Liverpool, Londonderry et Québec partant de Liverpool chaque JEUPI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mailles allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant, partiront

DE QUEBEC.

PERUVIAN..... Samedi, 14 juil.
SARMATIAN..... Samedi, 21 "
PARISIAN..... Samedi, 28 "
SABDINIAN..... Samedi, 4 août
CIRCASSIAN..... Samedi, 11 "

Prix de passage pour Québec.
Cabine..... \$70 et \$80
(Selon les accommodements.)
Intermédiaire..... \$40.00
Entrepont..... \$25.00

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow :

LUCERNE..... le ou vers le 29 mai.
CANADIAN..... le ou vers le 3 juin.

Les steamers de la maille de Liverpool, Queenstown, St-Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit :

D'HALIFAX
HIBERNIAN..... Mardi, 16 juil.
CASPIAN..... Mardi, 30 "
NOVA SCOTIAN..... Mardi, 13 août.

Prix de passage entre Halifax et St-Jean :
Cabine..... \$20.00 | Intermédiaire..... \$15.00
Entrepont..... \$5.00

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directs pour toutes les parties du Canada et des États de l'Ouest données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les mailles et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à
ALLANS, H&E et C^{ie},
Agents.

30 mai 1883

PAUL POULIOT ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNÈRES

A constamment en magasin un assortiment complet de cercueils, garnitures, habillements mortuaires, ornements funéraires, etc.

C'est là que les familles qui ont la douleur de perdre un de leurs membres, doivent s'adresser pour les préparatifs des funérailles.

M. Pouliot a maintenant de riches corbillards.
Que l'on remarque l'adresse RUE ST-LAURENT, près de la RUE WOLFE
7 mai 1883.—3m

ANNONCES NOUVELLES

\$10 de récompense.—
Cour de Circuit—Darveau & LeMay.
Perdu—M. P. Sanschagrin.
Avis aux Entrepreneurs—F. H. Ennis.
A vendre—A. Guenet.
Sel à Sel—W. Simpson.
Découverte importante—N. Lacerte.
Aux cultivateurs—
Machine à coudre—Folsy et Frère.
Yacht Dolphin—Capt Morin.

LÉVIS, 21 JUILLET 1883.

LA GRÈVE

La grève des opérateurs dure toujours, mais on assure qu'elle se terminera d'ici à mardi le plus tard. D'une manière ou d'une autre, il faut qu'on en vienne à une solution quelconque. Le commerce l'exige, l'intérêt général le demande.

Qui va céder? Lequel des intéressés va triompher? Cela est encore difficile à dire. Les employés sont toujours de plus en plus confiants dans le succès de leurs réclamations, et d'un autre côté les compagnies d'assurance annoncent que dans quelques jours, le service télégraphique n'aura plus à souffrir.

Toujours est-il qu'aujourd'hui encore les compagnies que la grève afflige sont dans un embarras assez visible.

La plupart des opérateurs que l'on engage sont des jeunes gens qui ont été employés jusqu'à présent comme opérateurs dans les hôtels.

Comme de raison, ils n'ont pas l'habitude des anciens et peuvent commettre des erreurs dont les résultats seraient désastreux.

La fraternité des opérateurs a fait connaître ses griefs et elle commence à recevoir les sympathies du public. Cet exposé est précis, lucide. Les faits sont accompagnés de dates qui témoignent favorablement de l'exactitude et de la justesse de leurs réclamations.

Notre organisation, disent-ils, est le résultat de la conduite tyrannique et injuste que l'on tient à notre égard depuis plus de 10 ans; nous avons été forcés de subir des réductions de salaire devenues presque systématiques, quand les actionnaires des différentes compagnies avaient à se partager des profits énormes.

A présent que l'on commence à connaître les deux côtés de la médaille, on n'est pas si pressé de condamner l'action des opérateurs.

Les opérations des compagnies de télégraphe grandissent tous les jours. Aujourd'hui, elle rapportent de meilleurs bénéfices qu'il y a dix ans. Tout se fait par cette voie rapide de communication, maintenant.

Ce sont les transactions commerciales, le paiement des créances, les affaires de bourses et de spéculation, etc., etc.

On voit par cela que le retard d'une dépêche peut occasionner de grandes pertes.

Il n'est donc pas de bonne guerre que les compagnies privées qui font fortune et doivent une grande somme de responsabilité au public, réduisent sans cesse les gages des opérateurs.

D'abord, elles commettent une injustice envers les uns et une imprudence envers les autres.

Elles ne peuvent avoir de bons opérateurs pour le salaire d'un manoeuvre. La chose est claire. Et si les compagnies ne comptent que sur le concours d'opérateurs inhabiles, elles s'exposent à perdre vite la confiance du public que leurs employés en grève leur ont méritée jusqu'à aujourd'hui.

Quand on sait que les lignes de télégraphe rapportent de riches dividendes annuels on ne peut s'empêcher de trouver étrange la conduite des actionnaires envers les opérateurs.

Quand ils auraient dû élever les salaires, ils les diminuent, sans s'occuper si le public ne devra pas souffrir de leurs exigences.

Lorsqu'on y songe un peu, ce n'est pas sur les employés qu'on est porté à jeter la pierre; mais bien sur ceux qui cumulent les capitaux en exploitant le travail de l'ouvrier.

La majorité de la presse n'est pas hostile à la demande des opérateurs. Elle blâme les moyens que l'on emploie pour obtenir justice, condamne les sociétés secrètes; mais ne dit pas que les réclamations de l'association sont injustes.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Le chemin de fer du Pacifique Canadien sera bientôt terminé jusqu'au premier plateau des Montagnes Rocheuses, à l'ouest de notre continent, et à cette occasion, un certain nombre de capitalistes tant européens qu'américains, prendront part à une grande excursion qui aura lieu vers la mi-août, jusqu'au terminus actuel de cette grande voie ferrée.

Deux trains spéciaux transporteront les excursionnistes aux Montagnes Rocheuses; le premier quittera Montréal le 10 août, sous la direction de M. George Stephens, président de la compagnie du Pacifique Canadien. L'on y verra des actionnaires français, allemands, anglais, etc., lesquels auront tous une excellente occasion de se renseigner au sujet de cette immense voie ferrée.

NOUVELLES GÉNÉRALES

Le Times de Londres avoue que M. Parnell comptera 84 partisans dans la nouvelle Chambre.

—Voici ce que coûte, en moyenne, chaque école aux États-Unis:

Dans l'Ohio, \$1,800; dans New-York, \$2,584; dans le Tennessee, \$262; dans la Virginie, \$491; dans la Caroline du Nord, \$130; dans la Caroline du Sud, \$47.

A cause du choléra qui ravage l'Égypte, une proclamation sera lancée sous peu par le gouvernement fédéral pour établir une stricte quarantaine sur tous les vaisseaux arrivant au Canada des ports de la Méditerranée.

—Le phylloxéra vient de faire son apparition en Angleterre. Le fléau a été constaté dans les serres d'un grand jardinier près de Liverpool, qui livre chaque année à la consommation de grandes quantités de raisins. Toutes ses vignes ont péri.

—Prendre un journal et refuser d'en payer le montant de l'abonnement, est assimilé au vol par la nouvelle loi postale des États-Unis, et la personne coupable de cet acte est sujette à une poursuite criminelle, tout comme si un voleur ordinaire eût volé au propriétaire du journal le montant de l'abonnement.

—Nous lisons ce qui suit dans un journal de Chicago: "Deux filles de Chicago voulurent mettre à l'épreuve leur habileté à retenir leur respiration. L'une d'elles ne put reprendre sa respiration lorsqu'elle le voulut, et c'est avec difficulté que l'on parvint à la ressusciter. Si elles avaient tenté de retenir leur langue, l'épreuve aurait été fatale à toutes deux."

—Nous lisons dans le Canadian Gazette de Londres, du 5 juillet: L'hon. M. A. W. McLelan part de Londres cette semaine pour Glasgow, où il verra le fonctionnement des bouées à gaz sur la Clyde. Le gouvernement canadien a, en plusieurs occasions, été requis de placer de semblables bouées dans le St-Laurent, et le ministre de la marine tenait à voir ce système fonctionner, avant d'accéder à cette requête. M. McLelan retournera probablement au Canada, avant la fin de ce mois.

—L'inventaire universel de la presse dans tous les pays du globe donne un effectif de 12,500 journaux ainsi répartis:

Europe, 7,000; Amérique, 5,000; Asie, Afrique, et Océanie, 500. Proportionnellement à la population, la Suisse est au premier rang des pays à journaux. Il y a en Suisse un journal pour 7,000 habitants; la Belgique vient après, avec un journal pour 17,000.

En France et en Angleterre on trouve un journal sur 16 à 20,500 habitants; en Allemagne, sur 30,000.

LOTÉRIE

Mardi, 7 août prochain, aura lieu à St-Charles de Bellechasse le tirage d'une grande loterie que des personnes charitables ont préparée pour aider la pauvre église de N.-D. Auxiliatrice de Buckland.

L'on espère que tous ceux qui s'intéressent au sort de ces pauvres mais courageux colons voudront bien encourager cette loterie, leur seul moyen de faire à leur église des réparations absolument nécessaires.

Le prix des billets n'est que de 25 centimes et tous les billets seront gagnants. Parmi les lots offerts se trouve une foule d'objets de prix.

Les personnes qui n'ont pas occasion de rencontrer les agents chargés de vendre des billets peuvent en obtenir de suite en envoyant 25 cts à M. le curé de N.-D. Auxiliatrice.

L'on pourra encore prendre des billets le matin du jour du tirage.

Les personnes de Québec ou de Lévis peuvent se rendre pour le tirage à St-Charles en prenant le train qui part de Lévis à huit heures a. m. et ils pourront ensuite revenir par celui qui passe à St-Charles à une heure. Messieurs les agents qui ont vendu des billets voudront bien envoyer leurs listes à M. le curé de N.-D. Auxiliatrice pour le 4 août.

TELEGRAPHIE

ANGLETERRE

Londres, 20 juin.

La dernière tempête qui a sévi dans le Nord de l'Italie a endommagé considérablement la récolte.

—On prépare à Aldershot deux batteries d'artillerie pour le service actif.

—A la chambre des Communes, le secrétaire de l'Amirauté a refusé de donner des explications relativement aux troupes que le gouvernement a expédiées à Mauritius et au Madagascar.

Wimbledon, 20 juillet.

Au concours aujourd'hui les américains ont obtenu 352 points et les anglais 340. La foule a applaudi les américains lors de leur départ.

FRANCE

Paris, 20 juillet.

Le secrétaire du consulat anglais à Tamatave a été remis en liberté, le capitaine de la canonnière Dryad assumant toute la responsabilité.

EGYPTE

Alexandrie, 20 juillet.

Le choléra sévit dans presque toutes les villes de l'Égypte. Plus de 150 personnes meurent tous les jours dans chaque ville.

Les rapports officiels mentionnent 16 villes infectées par le choléra.

Caire, 20 juillet.

A moins que les autorités en Angleterre ne prennent promptement la direction des affaires, le choléra se répandra d'une manière alarmante. Les plus simples mesures sanitaires sont négligées.

Le système des funérailles est des plus défectueux. Les cadavres des personnes mortes par le choléra sont transportés dans de légers cercueils au milieu de la foule qui encombre les rues.

Les parents des personnes mortes du choléra enlèvent leurs habits pour s'en servir.

Un homme atteint du choléra était transporté hier à l'hôpital dans une voiture. Rendu vis-à-vis la porte d'un café, le cocher arrêta et donna à cet homme un verre d'eau provenant d'une bouteille dont se servaient les pratiques. Quelques minutes après cet homme était mort.

La seule précaution qu'on prit fut de répandre un peu de chlorure de chaux sur le cadavre et le cocher continua sa route.

ÉTATS-UNIS

New-York, 21 juillet.

La grève des opérateurs n'a pas atteint le but que l'on s'était proposé. La compagnie Western Union envoie des opérateurs à Boston et dans d'autres endroits.

Tout est tranquille près des bureaux de la compagnie.

Le service télégraphique se fait avec environ les trois quarts du personnel ordinaire.

Un gréviste a été arrêté pour avoir fait du tapage près des bureaux de la compagnie. On ne croit pas que cette grève ait des conséquences fatales.

Détroit, 20.

La situation ici reste sans changement. Il n'y a pas eu de nouveaux opérateurs engagés.

Chicago, 20.

Le gérant dit que le service de la Western Union marche et s'opère presque aussi rapidement qu'avant la grève.

Nashville, 20.

Tous les grévistes ici, à l'exception de deux, sont retournés au bureau et ont repris le travail.

Cleveland, Ohio, 20

Le bureau principal de la Western Union fonctionne aujourd'hui avec un personnel complet.

Washington, 20.

La fraternité affirme qu'environ 35 opérateurs, tous des ouvriers employés et comprenant ceux de tous les compagnies de la ville se sont mis en grève. Ils ont réussi à s'adjoindre soixante et quatorze opérateurs aujourd'hui.

MONTREAL

20 juillet.

Un enfant de 12 ans, fils de M. P. Fitzpatrick, écousier, domicilié No 71 rue Nazareth, s'est coupé le pied en sautant sur un couteau de boucherie. La blessure a trois pouces de long.

—Patrick Caffee a reçu de graves blessures à la tête et à la figure hier, en déchargeant du sucre sur le port. Il a été transporté à sa résidence No 69 rue Colborne et il est sous les soins du Dr Kannon.

—En essayant de remuer une grosse pierre, à l'aide d'une barre de fer, Chs. Forgues a été frappé à la figure par le bout de la pince qu'il tenait: il a eu les deux lèvres fendues et deux dents brisées. Il est à l'hôpital Notre-Dame.

—On a produit aujourd'hui au bureau du greffe la requête et fait le dépôt de \$1,000 en vue de la contestation de l'élection du Dr. Gaboury, pour le comté de Laval.

—Le premier steamer de la nouvelle ligne du Brésil, dont M. Bentley est le gérant, laissera Hambourg pour le Canada dans le mois d'août prochain.

—Une assemblée des actionnaires des chemins de fer Great Eastern et Montréal et Sorel est convoquée pour prendre en considération un certain projet de fusion de ces deux compagnies.

—A une assemblée des membres de l'Association de la presse tenue aujourd'hui, on a pris des arrangements pour faire une réception cordiale aux membres de la presse d'Ontario le 7 août prochain.

—B. Gollistein, marchand de tabac a été arrêté aujourd'hui pour infraction aux lois du revenu.

—L'excitation produite par la grève des opérateurs est complètement passée, tant en dehors qu'à l'intérieur de la ville.

La position est complètement rétablie.

Le service s'est fait avec la promptitude et la régularité ordinaires.

"Rough on rats."

Chassez les rats, souris, coquerelles, mouches, fourmis, bêtes, punaises, suceurs, taupes, 15 cts. Chez les Droguistes.

UN PROJET PERILLEUX

C'est lundi prochain que le capitaine Webb doit passer au-dessus des chutes de Niagara. Le capitaine va tenter l'aventure dans une boule creuse en caoutchouc de quatre pieds et demi de diamètre et d'une épaisseur d'un quart de pouce. Il se propose d'entrer dans cette boule, après qu'elle sera fermée hermétiquement. L'air s'en ira ensuite introduit dans la boule jusqu'à ce qu'elle puisse subir toute pression extérieure à laquelle elle pourra être soumise. La boule sera transportée à la rivière et flottera au-dessus des chutes.

Webb est confiant que l'entreprise sera menée à bonne fin. Qu'elle le soit ou non, \$10,000 et un pourcentage sur admission aux press du pont seront payés au capitaine Webb ou à ses héritiers.

On a choisi un lieu dans la rivière où une boule lancée, suit le courant conduisant au centre des chutes du grand fer à cheval. Pour s'assurer si l'on peut vivre à l'intérieur de la boule durant le passage, on y enferma un chien qui sauta les chutes et fut retrouvé vivant. En réponse à une question, le capitaine Webb dit qu'il s'attendait à être secoué, mais qu'il avait été secoué plusieurs fois auparavant et qu'il croyait pouvoir tenter l'aventure. Dans tous les cas il serait prêt à prendre un bon dîner après que le passage aurait été effectué.

Catarre de la vessie.

Irritation piquante, inflammation et toutes maladies des reins et des organes urinaires guéries par le "Buchupai-ba" \$1. Chez les Droguistes.

COURRIER DE LEVIS

La récolte.—La température favorise toujours la végétation et l'on a espoir qu'une bonne récolte verra couronner les travaux des cultivateurs.

Les nouvelles dans tout le pays sont excellentes. En certains endroits elles dépassent toutes les espérances. Ainsi dans le district de Richelieu il paraît que la récolte sera la meilleure depuis une quinzaine d'années.

Terrible chute.—C'est le temps de dire que les malheurs marchent en groupes à la Rivière du Loup. A la terrible noyade de l'autre jour, vient de succéder un autre triste accident.

Un ouvrier nommé Giroux travaillait à un édifice en construction. Tout à coup, perdant l'équilibre, il tomba en bas d'un échafaud d'une cinquantaine de pieds de hauteur. La mort a été instantanée.

Giroux laisse une femme et deux enfants.

Ce pénible accident a causé une vive impression dans toute la ville.

Excursion.—On vient de faire la première excursion à bord du splendide yacht à vapeur Ninie. Il a fait le trajet entre Montmagny et Québec, distance de quarante-cinq milles, en deux heures et quinze minutes.

Ce coquet petit bâtiment court avec une grande rapidité.

Pour Shoeburyness.—Les artilleurs canadiens qui doivent prendre part au concours de Shoeburyness, Angleterre, se sont embarqués ce matin sur le vapeur océanique Toronto.

Nous avons publié la liste des noms des concurrents au commencement du mois, et il serait oiseux d'y revenir. Nos lecteurs s'en rappellent certainement et savent que parmi les artilleurs se trouvent quatre Canadiens français.

Pèlerinage.—Le pèlerinage de la conférence Saint-Vincent de Paul et de la société de l'Union Saint-Joseph de Sherbrook, à Sainte-Anne, a lieu lundi. Il se fera sous la direction de M. l'abbé Chalifoux, chapelain de ces deux associations.

Les pèlerins arriveront demain soir par le Québec central.

Départ.—M. Buies qui s'est dévoué depuis quelques années à la belle œuvre de la colonisation par ses écrits remarquables, a quitté Montréal ce matin, par la voie du Pacifique, pour les Montagnes Rocheuses.

M. Buies entreprend ce voyage dans le Nord-Ouest spécialement pour écrire une brochure française qui contiendra des descriptions pittoresques et d'après nature qui pourront donner de l'attrait à ce sujet aride en soi.

Cette brochure renfermera des renseignements intimes et particuliers sur la topographie et les ressources de ce beau territoire. En un mot, M. Buies donnera au Nord-Ouest sa physionomie.

Il est probable que cette brochure, par l'entremise de la compagnie du Pacifique Canadien, sera publiée à un très grand nombre d'exemplaires et sera répandue à profusion, spécialement dans la province de Québec, et aussi dans tous les pays de langue française.

Le talent d'écrivain que possède M. Buies ne manquera pas de donner beaucoup d'attrait à cette brochure qui favorisera graduellement la colonisation du Nord-Ouest.

L'affaire de Bélair.—L'enquête en cette affaire est terminée, mais le jury n'a pas rendu de verdict.

Après que le coroner en fait un résumé de la preuve, il y eut un mo-

ment d'hésitation parmi les jurés, puis s'engagea une assez vive discussion qui dura plusieurs heures. Une partie du jury voulait rendre un verdict de meurtre et l'autre se contentait d'un verdict d'homicide; voyant qu'il ne pouvait y avoir d'entente, le coroner renvoya les jurés et somma les témoins de comparaître au 1er septembre prochain pour l'ouverture des Assises ou McCaulay subira son procès.

Information.—Le nouveau tarif des régistrateurs que nous avons publié récemment, viendra en force le premier août prochain.

Pépinière.—On pourra se faire une idée de l'importance de la pépinière que possède M. Dupuis, au village des Aulnais, parce qu'on y a planté dans la seule journée du vingt-six mai dernier. Voici: 500 érables à Giguère, 200 Kionniers, 200 American Chesnut, 300 Kicksy, 225 ormes, 200 chênes blancs, 300 pieds rhubarbe.

La semaine suivante on plantait encore 1,000 érables à Giguère, 1,500 gaudeillers, framboisiers et ronces de variétés étrangères de choix importés, sans compter quelques milliers de fraisières Sharpless.

Cantons de l'Est.—Il paraît que les cultivateurs ne peuvent trouver de garçons de ferme ni pour or ni pour argent. On a beau s'adresser au bureau de l'immigration, c'est inutile, les nouveaux arrivés aux pays, à part de rares exceptions, se dirigent tous vers l'Ouest.

A Coaticook, on a enlevé les débris de la coutellerie que le feu a détruit récemment, et la nouvelle fabrique de peignes est en pleine activité.

L'advertiser, de Waterloo dit que les demandes en fromage sont rares. Quelques propriétaires ont en magasin le produit d'un mois de leurs fromageries. Le marché est très bas et l'on espère toujours qu'il va monter d'une semaine à l'autre. On s'attend à une réaction, c'est pourquoi l'on ne précipite pas les ventes.

COURRIER DE QUEBEC

En garde.—Il circule en ce moment des faux billets de \$10 de la banque Ontario.

Musique.—Ce soir, la musique de la batterie "A" jouera sur la terrasse Frontenac, les morceaux suivants: Pas redoublé—The Pandora..... Millars Potpourri—Der Freischütz..... Weber Valse—Plume d'or..... Waldteufel Potpourri—Boccaccio..... Suppe Valse—Ma charmante..... Waldteufel Galop—The new Post Horn..... Audiber. Vive la Canadienne.

Cour de police.—Patrick Kelly, convaincu du vol d'une paire de souliers, au détriment de D. Fleurie, rue Saint-Paul, a été condamné à un mois de prison.

Cour du recorder.—Joseph Paradis, un mendiant, un vagabond, promet de quitter la ville sur le champ et il est acquitté.

Jane Ross, une immigrante arrêtée pour ivresse, est acquittée.

Noyé.—Un jeune garçon de treize ans, George Hunt, dont les parents demeurent rue Alfred, s'est noyé en se baignant dans le bassin Louise, hier après-midi.

Médical.—Le collège des médecins et chirurgiens vient d'obtenir jugement contre A. Tremblay, de la Malbaie, et J. C. P. Racicot, de Saint-Roch de Québec, pour pratiquer la médecine sans licence.

Argent retrouvé.—Le propriétaire de la maison qu'un voyageur accusait de vol a retrouvé la somme de quatre-vingts piastres. L'argent était, paraît-il, sous le lit du voyageur.

Pour le pays.—On annonce que l'école canadienne des joueurs de lacrosse, s'embarquera pour le Canada le trois août. En ce moment, on joue en Angleterre. Ils joueront à Québec le jour de leur arrivée.

Un curieux poisson.—L'université Laval vient de faire l'acquisition d'un poisson fort curieux, appartenant aux mers des pays chauds. Cet animal, qui est de petite taille, jouit de la singulière faculté de se gonfler comme un ballon, en swallowant rapidement une grande quantité d'air: ainsi gonflé il devient rond comme une boule. Les longs et forts piquants qui le recouvrent de toute part, se dressent alors comme ceux du poro-épice et du hérisson, ce qui lui donne une apparence tout à fait singulière et lui assure en même temps une parfaite sécurité contre les attaques des monstres marins au milieu desquels il vit.

Les uns lui donnent le nom vulgaire de ballon, les autres de porc épice de mer, et les naturalistes, celui de diodon atinga.

Souscription De Lorimier.—Le comité de la souscription De Lorimier a encore en mains une balance de \$800 qui sera distribuée comme suit: \$300 à la veuve d'Ambroise Sanguinet, exécuté en 1838; \$200 à la veuve de F. Jalbert, exécuté à la même époque, et la balance au célèbre Félix Poiré.

Au lac Saint-Jean.—Dimanche dernier, les habitants de la paroisse de Notre-Dame-du-lac Saint-Jean ont célébré avec pompe la fête nationale. Il y a eu messe solennelle, sermon de circonstance et procession dans laquelle on remarquait de jolis chars allégoriques. Plusieurs mille personnes étaient venues des paroisses environnantes et rehaussaient encore par leur présence l'éclat de la fête qui a été clos par des discours patriotiques remarquables. Le retard apporté à cette célébration est dû à la visite de Mgr Racine qu'on a tenu à recevoir le mieux possible, puis aux travaux des champs que l'on ne pouvait ajourner.

Les Diamond Dyes donnent des couleurs vives, brillantes et à la mode. Un paquet teint de une à quatre livres de marchandises. 10 cents pour toute couleur.

Elargissement.—Huot, l'employé du bureau de poste de Québec qui a été condamné à plusieurs années de détention au pénitencier, pour vol de lettres chargées, va être élargi le vingt-trois août prochain.

Soumissions.—La corporation de Québec demande des soumissions pour l'amélioration de la côte connue sous le nom de Côte de la Négrasse. Le délai des soumissions s'étend jusqu'au 25 du courant.

Orage désastreux.—L'orage de vendredi a causé des dégâts au village de l'Enfant-Jésus, paroisse du Cap Santé. De midi et demi à deux heures et demie, la pluie est tombée par torrents. D'un autre côté, la foudre n'a cessé de se faire entendre, et elle frappa trois maisons du village. Chez M. Félix Leclerc et Ferdinand Motard, elle a brisé la cheminée, et elle a endommagé le pan de la maison de M. Balthazar Leclerc. Personne, heureusement, n'a été atteint.

Le meilleur avis peut arriver trop tard, disait un malade qui souffrait des rognons, quand on lui demandait d'essayer le Kidney-Wort. "Je l'essayerai, mais ce sera ma dernière dose." Le malade se rétablit et recommande maintenant le remède à tous ceux qui souffrent. Dans ce cas le bon avis est arrivé juste en temps pour sauver ce pauvre homme.

Laerose.—Il y aura la semaine prochaine, trois tournois de la croasse sur le terrain Thistles. Le club de ce nom se mesurera lundi avec les Shamrocks; mercredi il rencontrera le club du Sherbrooke, et samedi il luttera avec les White Stars.

Excursion.—Les typographes de Montréal organisent pour le quatre août prochain une excursion à Trois-Rivières. Plusieurs typographes de Québec se proposent d'y aller rencontrer leur confrères. C'est une jolie promenade à faire. On part le samedi soir, à cinq heures, par le bateau de Montréal, et l'on revient le dimanche soir par le train de vitesse du chemin de fer du Nord.

Lumière électrique.—La compagnie dite: Brush Electric Light Co vient d'envoyer un agent en cette ville pour poser des appareils de lumière électrique dans le port. MM. Larkin, Connolly et Cie, entrepreneurs du mur transversal de la rue Dalhousie à la jetée Louise, vont faire éclairer leurs travaux à l'électricité.

Il y a autour 4 foyers, l'un sur le bateau-dragueur que l'on a lancé ces jours derniers, un deuxième sur la jetée Louise et les deux autres lors des travaux l'exigeront. L'inauguration du nouvel éclairage ne se fera pas avant que le nouveau bateau dragueur n'ait été mis en position.

Cour de vice-amirauté.—Hier, cette cour s'est occupée de l'action intentée contre les propriétaires de la barque Monarch, par des marins, pour le paiement de leurs gages. Les avocats des défendeurs ont prétendu que la cour n'avait pas juridiction en cette cause et le juge a pris la question en délibéré. Vendredi prochain, seront entendues les causes du Carnoma pour sauvetage, et du Nettlesworth.

Douane.—On a perçu à la douane de Québec, le 19 du courant, la somme de \$2,803.35.

En voie de guérison.—Il nous fait plaisir d'annoncer que l'hon. E. T. Paquet est en voie de guérison. Ses médecins espèrent qu'il pourra sortir au commencement de septembre prochain.

Un ministre baptiste de Bergen, N.-Y., un homme strictement tempérant, souffrait de la maladie des rognons, névralgie, et d'étourdissements qui le rendaient presque aveugle, depuis plus de deux ans, alors qu'il savait que les Amers de Houblon pouvaient le guérir, parce qu'il avait peur et était préjugé contre les "Amers." Depuis sa guérison, il dit "n'ayez pas peur et faites usage des "Amers de Houblon."

Hommes decharnés. Le "Rénovateur de la santé de Wells" (Wells Health Renewer) donne de la vigueur, et de la santé, guérit la dyspepsie, l'impotence et la débilité sexuelle. \$1.

FAITS DIVERS.

A Wimbledon.—Le concours au tir à la cible se poursuit à Wimbledon. L'équipe américaine se distingue et a remporté nombre de prix.

Les carabiniers canadiens ne sont pas non plus relégués au dernier plan. Dans le concours pour la coupe Kolapore entre les tireurs anglais, irlandais, écossais et canadiens, ceux-ci sont arrivés bons deuxième avec 679 points sur un total possible de 840. Les tireurs anglais ont remporté le prix avec 698 points.

Depuis que ce prix a été établi, en 1871, les Canadiens l'ont remporté trois fois, en 1872, 1875 et 1881.

Toutefois, il est bon de remarquer ici que jamais il n'a été marqué un aussi grand nombre de points pour ce concours. En 1881, les Canadiens remportaient la palme avec 609 points seulement.

Nos carabiniers ont gagné plusieurs prix importants.

La revue royale de l'escouade canadienne a été une maigre affaire. Seul le duc de Cambridge y assistait. Le duc et la duchesse de Connaught se trouvaient dans le camp, mais ils n'ont pas voulu y assister.

Heureusement, les Canadiens savent se passer de ces prétendus grands honneurs. Chez nous, le talent et l'esprit sont placés plus haut que la naissance et la fortune.

Les poëles à huile de charbon, le téléphone et toutes les autres améliorations du même genre ont été une révolution domestique et sociale durant les dernières années. Parmi ces améliorations, il n'est que juste de compter le tabac Myrtle Navy. La grande majorité des hommes fume; c'est ce qu'ils ont fait dans les siècles passés et c'est ce qu'ils continueront à faire. Il est important, cependant, qu'ils fument la meilleure qualité. C'est ce qu'on leur fournit avec le Myrtle Navy. Tous les fumeurs qui en ont fait usage savent que sa saveur n'a pas d'égal, que sa qualité est toujours uniforme et que le soin à apporter dans l'achat est de voir si la marque de commerce T. et B. est estampée sur la torquette.

Aux cultivateurs.—La Gazette des Campagnes donne aux cultivateurs les conseils suivants:

"Il serait prudent, pendant les fortes chaleurs de l'été, de mélanger du grain d'avoine à l'eau qu'on doit boire.

"Les autorités médicales sont d'avis que le lait de beurre usé à de l'eau possède des propriétés médicinales avantageuses surtout pendant les fortes chaleurs.

"Ne laissez pas de terrains inoccupés si vous ne voulez pas les voir envahis par les mauvaises herbes. Lorsqu'une récolte hâtive est enlevée, remplacez-la par d'autres produits qui devront prendre le dessus sur les mauvaises herbes. Le sarrazin et les pois peuvent avantageusement remplir ce but, et à l'automne vous pourriez enfouir ces plantes dans le sol par un labour: ce qui engraissera davantage votre terre."

Maritime.—Le paquebot Sardinian est passé à la rivière aux Renards hier après midi, à deux heures, et il sera ici cette après-midi.

La barque à vapeur Labrador qui était parti de Québec, samedi dernier, est arrivée dans le port, hier. Elle a frappé le roc quelque part dans le golfe et fait eau. Elle sera radoubée dans la cale sèche de M. Davie.

Le vapeur océanique Ocean King est arrivé de Liverpool, hier, avec 19 passagers de cabine, 50 d'entrepont, 7 tonnes de marchandises pour Québec et 1,400 tonnes pour Montréal et l'Ouest.

Les constructeurs de l'Alaska viennent de lancer un nouveau navire pour la ligne Guibon, il s'appellera l'Oregon. Ses formes sont plus fines que celles de l'Arizona ou de l'Alaska; sa force motrice sera plus considérable et ses constructeurs ont tout lieu de supposer qu'il dépassera ses prédécesseurs en vitesse. Son premier passage à travers l'Atlantique se fera probablement vers la fin de septembre.

ÉTAT DES ARRIVAGES ET DU TONNAGE DES NAVIRES.

État comparatif des arrivages et tonnage dans le port, en 1882 et 1883 inclusivement, jusqu'au 19 juillet chaque année.

1882—265 vaisseaux, 204,953 tonneaux
1883—329 " 269,694 "

Plus 64 " 64,741 plus.

État comparatif des steamers océaniques arrivés dans ce port en 1882 et 1883 inclusivement, jusqu'au 19 juillet chaque année.

1882—93 steamers... 153,375 tonneaux.
1883—118 " ...193,058 "

Plus 25 " 39,684 plus.

État comparatif des arrivages et tonnage des ports du bas du fleuve Saint-Laurent en 1882 et 1883, jusqu'au 19 juillet chaque année.

1882—82 vaisseaux... 28,477 tonneaux
1883—120 " ...50,159 "

Plus 38 " 21,682 plus.

Le composé végétal.—Plus d'une femme malade dont la triste expé-

rience a démontré l'ignorance des médecins fustige à la santé a recouvré la vie à l'aide du Composé Végétal scheté pour quelques piastres, et s'est réjoui de proclamer qu'elle devait son bien-être à Mde E. Piekham, de Lynn, Mass.

Notes de chemins de fer.—Il n'est peut être pas de bon goût de porter des robes trop courtes, mais les voyageurs feraient bien de ne pas les porter trop longues non plus. Voici à ce sujet ce qui vient de se passer à Saint-Paul, Minnesota.

Une femme était tombée entre deux chars, avait reçues des blessures et réclamait des dommages de la compagnie du chemin de fer.

La compagnie s'est défendue en disant que la femme portait une robe à traîne; que cette robe a gêné ses mouvements et que c'est là ce qui a été la cause de l'accident. La cour a maintenu la position prise par la compagnie.

—La construction du chemin de fer Ontario et Québec, avance rapidement. On emploie à l'heure qu'il est 3,500 hommes et 1,500 chevaux. La partie de la ligne qui s'étend entre la jonction Toronto-ouest et Yorkville sera terminée au commencement de la semaine prochaine. Plusieurs ponts sont construits et les travaux de terrassement très avancés.

—Cinq cents quarante-deux wagons de fret ont passé par la station de St-Jean, sur l'Intercolonial, pendant la semaine finissant le 30 juin.

—On a achevé 143 milles de voie ferrée la semaine dernière, ce qui fait 2,100 milles depuis le commencement de l'année. A cette époque l'année dernière, on avait construit 4,415 milles. Faut avouer que 1882 a été remarquable pour la construction des chemins. Les précédentes ont toutes été inférieures à 1883.

—Durant les premiers cinq mois de l'année, sur quatre-vingt-quatre chemins de fer représentant une longueur de 59,264 milles, 183 personnes ont été tuées et 712 ont reçu des blessures. C'est une moyenne de 37 tués et 143 blessés par mois.

PREUVE PARTOUT.—Si un invalide ou une personne malade doute le moins de l'efficacité des Amers de Houblon pour opérer une guérison, cette personne trouvera des cas exactement semblables au sien dans le voisinage et elle se convaincra parfaitement bien que ces maladies peuvent être aisément guéries et pour toujours à bien peu de frais. Demandez à votre médecin et à votre pharmacien.

Canis était là.—Après les courses à pied, à cheval et en vélocipède, voici un nouveau genre de concours: la course de panache.

Vélocipède et cheval ont lutté de vitesse entre Paris et Fontainebleau.

Le cheval a eu l'amour-propre de gagner avec une avance d'une minute quarante-cinq secondes.

Le vélocipède, a dit Calino, n'était presque pas fatigué.

Deces.

CHARTIER.—Jeudi, à l'âge de 5 mois, Joseph-Louis-Roméo, enfant de Magloire Chartier, tailleur.

VÉZINA.—Hier matin, à l'âge de 11 mois et 12 jours, Joseph-Charles-Arthur, enfant de M. Honoré Vézina. Les funérailles auront lieu dimanche après vépres.

Le convoi partira du No. 113, rue Latourville, à 3:30 heures.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HARDY.—A St-Raymond, le 17 courant, à l'âge de trois mois, George-Ernst-Philéas, enfant de Elzéar Hardy, écrivain, de cette ville.

PLAMONDON.—A St-Raymond, le 14 juillet 1883, Sieur Ignace Plamondon, âgé de 74 ans.

GARANT.—A St-Romuald, jeudi, 19 juillet, est décédée à l'âge de un an et quatre mois, Marie-Rose-Délina-Josephine, enfant bien-aimée de M. Joseph Garant, libraire.

KIDNEY-WORT

CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause de remède la surmontera. HEMORROÏDES.—Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.

Agit en même temps sur Rognons, Foie et intestins.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies servez-vous de la SAXIFRAGE.

Ce remède est vendu par tous les Pharmaciens.—PRIX: \$1.00.

KIDNEY-WORT

\$10 de récompense

Une récompense de dix piastres sera donnée à toute personne qui fera découvrir les personnes qui gardent en leur possession des casses et types que l'on a chievés de l'atelier typographique du Quotidien, dans la nuit de dimanche dernier.

Droit de patente

M. Israël Garneau, ferblantier, donne avis qu'il a acheté des propriétaires de la célèbre "Crémence" le droit de patente pour le comté de Lévis.

Tous les ferblantiers sont donc par les présentes avertis qu'à l'avenir, ils n'ont plus le droit de fabriquer cette crémence, sans encourir les rigueurs de la loi.

A l'avenir c'est chez M. Garneau que les cultivateurs devront s'adresser pour avoir cet ut le et indispensable article.

I. GARNEAU, Ferblantier, Côte du Passage, Lévis.

On demande

Un tanneur mani de bons certificats de capacité et d'honnêteté trouvera de l'emploi en s'adressant à

LEON LAROCHELLE, Marchand, Saint-Henri.

A VENDRE

Le soussigné offre actuellement en vente sa terre située en la paroisse de St-Henri de Lévis à 1 1/2 milles de l'église, à l'arpente de front sur 32 de profondeur 30 arpents en folin avec maison grange et de plus une scierie de 400 arbes.

Le tout sera vendu au comptant ou à terme, conditions les plus avantageuses. LOUIS LAPOINTE, S'adresser à A. GUENET, marchand, Village St-Henri, 19 juillet 1883.—3m

SEL! SEL!

Charbon de toute sorte, Briques à feu, etc., etc. En gros et en détail, chez W. SIMPSON, Lévis.

19 juillet 1883.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour de Circuit

Pour le District de Québec. Siégeant à Québec. Le troisième jour de juillet mil huit cent quatre-vingt-trois.

No. 1861

Présent l'hon. L. B. Caron, J. C. S. Elie Lachance, marchand, ci-devant de la ville de Lévis, maintenant du lieu appelé Disraeli, comté de Mégantic.

Le Demandeur, L. J. Guillet, ci-devant de la ville de Lévis, maintenant d'endroits inconnus.

Le Défendeur, Vu la requête du Demandeur et attendu qu'il appert, par le rapport de G. N. Fournier, l'un des huissiers de la Cour Supérieure pour la Province de Québec, exerçant dans le district de Québec, sur le revers du bref de sommation émané en cette cause, que le Défendeur a laissé son domicile en la Province de Québec et ne peut être trouvé dans le district de Québec et qu'il possède des biens dans la Province de Québec, il est ordonné que par un avis à être inséré deux fois dans la langue française dans le papier-nouvelles appelé "Le Quotidien" publié dans la ville de Lévis, et deux fois dans la langue anglaise dans le papier-nouvelles appelé "Daily Telegraph" publié dans la cité de Québec, le dit Défendeur soit notifié de comparaître devant cette cour et là de répondre à la demande du dit Demandeur sous deux mois après la dernière insertion de tel avis; et faute par lui de se faire dans le dit délai, il sera permis au dit Demandeur de procéder à la preuve et à jugement comme dans une cause par défaut.

Vraie copie. FISSET, BURROUGHS & CAMPBELL, G. C. C.

PARVEAU & LEVAY Proc. Demandeur 7 juillet 1883

AVIS aux ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées ou adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour charbon, Edifices publics" seront reçues jusqu'à LUNDI, le 6 du mois prochain, pour l'approvisionnement de charbon, edifices publics fédéraux.

On pourra obtenir à ce bureau des formules de soumission et devis, et avoir tous les renseignements nécessaires, à commencer du 14 courant.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce Ministère, et porter les signatures des soumissionnaires.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera comme si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 11 juillet 1883.

Perdue

Entre le Passage et la barrière Tibbits, une bride de selle. Récompense à la personne qui la rapportera à ce Bureau. 5 juillet.—Gf.

PERDU

Devis la rue Saint-Louis jusqu'au bateau-passeur, un bracelet en or. La personne qui le retrouvera est priée de le remettre à ce bureau ou chez M. P. SANSCHAGBIN, boulangier, Village Beauville.

Decouverte importante!

Diphtherine

Anti - Diphthéritique

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge guérissant Consommation, Bronchite et Rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi, attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Inventé et préparé par le Docteur N. LACERTE, Lévis, P. Q. En vente partout. Prix: 50 c. la bouteille. 19 juillet 1883.

M. Curodeau

Ferblantier et Plombier Rue Commerciale, LEVIS.

M. Curodeau, tout en recommandant ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder depuis son établissement à Lévis sollicite de nouveau la visite de personnes qui auraient besoin de toutes sortes d'articles qui comprennent cette branche d'industrie, tels: que ustensiles de cuisine de toutes sortes de ferblanc, bombes, chaudières pour poêle de cuisine et vaisseaux de tout genre fait sur demande de l'acheteur. Aussi vaisseaux en cuivre de toute sorte.

E. Curodeau est aussi plombier et couvreur en ferblanc, en tôle, zinc, etc. La pose d'appareils de gaz, d'aqueduc, etc., est pour lui une spécialité. Les commandes sont exécutées avec la plus grande attention. Tous les ouvrages sont garantis. Qu'on lui fasse une visite. 5 juillet 1883.—3m.

Pèlerinage à N. D. de Lourdes, Saint-Michel.

Avec la bienveillante permission de Mgr l'archevêque de Québec, le chœur de l'orgue de la Congrégation de St-Roch, fera son pèlerinage annuel à N. D. de Lourdes, St-Michel, le 22 juillet prochain, sous le patronage du Révd. D. Gosselin Ptre, qui confessa à bord, aide d'autres prêtres, toute personne qui se présentera.

Le chœur a nolise pour cette circonstance le magnifique et spacieux vapeur le Montmagny, qui partira du quai Champlain à 6 hrs. a. m. arrêtant à St-Joseph de Lévis [quai du Gouvernement] et à St-Laurent. Des chants religieux se feront entendre pendant le trajet, ainsi qu'au retour qui se fera à 6 hrs. p. m.

Le grand'messe chantée à la Grotte sera soutenue par des instruments de cuivre. Les dames sont admises.

Prix du Passage..... 50 cts. Enfants..... 25 "

LEON DESANE, organisateur, 14 juillet 1883.

F. X. EMOND

Tailleur de pierre

741, RUE ST-GEORGE, LEVIS. M. Emond informe ses amis et le public en général qu'il a agrandi considérablement ses ateliers. Il vient de terminer un magnifique monument en granit qui a été placé dans le cimetière Mont-Marie par la famille Bertrand.

M. Emond qui a étudié la sculpture du marbre et de la pierre aux Etats-Unis, avec les meilleurs ouvriers se chargera de toute commande concernant sa ligne. Les prix sont modérés.

FOISY & FRERES

SEULS PROPRIETAIRES

DE LA

MACHINE A COUDRE

RAYMOND

VIENNENT d'ouvrir un grand magasin au

No. 257, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

Vous trouverez à cet établissement n'importe quelle sorte de machines, pour modistes, familles, tailleurs pour le cuir, etc. Huile, aiguilles, navettes de toutes sortes. Allez les voir avant d'aller ailleurs.

On demande des agents pour Lévis, Québec et la campagne. 9 juil. 1883.

Le yacht à vapeur DOLPHIN

pour voyages de plaisir, Piques-niques, etc.

Ce magnifique yacht à vapeur est maintenant prêt pour voyages de plaisir ou excursions dans et aux alentours du havre de Québec tels que les chutes Montmorency et Chaudière, Bassin de radoub, etc., au autour de l'île d'Orléan Aussi, depuis l'Islet jusqu'au Platon ou autres endroits que l'on aura besoin.

Le capitaine Morin est autorisé à faire des prix pour ces excursions à des prix raisonnables. On peut voir le dit yacht et le capitaine au quai de la douane, 9 juillet 1883 —1m.

Aux Cultivateurs !!

Tout cultivateur qui désire se procurer un engrais supérieur à prix très modérés pour le faire en s'adressant à Claude Lemieux de Saint-David de l'Aube-Rivière. Cet engrais se trouve à la commodité de tous ceux qui voudraient s'en procurer; c'est le temps de profiter d'une si bonne occasion.

17 juillet 1883.

Nouveau Magasin
Ferroineries et Quincailleries
H.A. MARTINEAU
Marchand de Ferroineries
COTE DU PASSAGE, LEVIS

Nouvellement recu
AU BON MARCHÉ DE LEVIS
Un assortiment considérable de marchandises sèches...

Chemin de fer Intercolonial
ARRANGEMENT
POUR LA
1883 Saison d'été 1883
LE ET APRES
LUNDI, le 25 JUIN

Fonds de Banqueroute
\$15,000
L'ENSEIGNE DE L'AUTRUCHE
OU DE
PAVILLON BARRE
8, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

Faucheuses!!
Montures en fer ou en bois
Pour un cheval et 2 chevaux
RÉATEAU ITHAGA PATENTÉ,
MOISSONNEUSE SIMPLE,
NOUVELLE AMÉLIORÉE,

COMPAGNIE DE NAVIGATION DU
MICHELIEU ET D'ONTARIO
Ligne de la Maille Royale entre Québec
et Montréal, Toronto et Hamilton.

J. B. MICHAUD,
18 COTE DU PASSAGE
Odil. Vallières
Horloger-Bijoutier,
No 86, Rue Commerciale et 17,
Côte du Passage, Lévis.

Les Trains pour HALIFAX et ST-
JEAN se rendent directement à leur des-
tination, le dimanche, tandis que ceux
de Halifax et St. Jean resteront à Camp-
bellton.

L'AUTRUCHE.
11 juin 1883.—3m
M. Pierre Ouellet
BARBIER

On demande
On demande un associé pouvant four-
nir deux cents piastres pour prendre un
brevet d'invention et la fabrication des
échantillons de la pateute pour un article

Toronto
Avec des chemins de fer pour Colling-
wood, Sault Ste-Marie, Duluth, Detroit,
Chicago, Milwaukee, Baltimore, St-Paul,
Fort Garry, et avec le steamer pour les
Chutes Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo,
Cincinnati, etc.

LOTÉRIE
Pour venir en aide à la construction de
l'église de
St-David de Lauberivière
Président-Honoraire: Monseigneur J.-D.
DEZIEL, P're Curé de Lévis.

Houblon! Houblon!
Vu la cherté du HOUBLON, le public
doit se défier de la Bière et du Porter fabri-
qués avec quelques sortes d'ingrédients en
substitut au Houblon qui est très
nuisibles à la santé.

BAUME ET ONGUENT
— DE —
Madame BERTHIAUME
— POUR LE —
RHUMATISME

AVIS
Le soussigné invite ses amis et le public
en général à visiter son établissement qui
est maintenant un des plus spacieux de
la Basse-Ville, et aussi un des mieux as-
sortis.

TRAVERSÉ DE L'ISLE D'ORLÉANS
STEAMER "ORLEANS"
CAPITAINE BOLDUC.
Le 21 après les 6 de JUIN, commencera
ses voyages jusqu'à nouvel avis, si le
temps et les circonstances le permettent
comme suit:

Objets de la Loterie:
Un prix en or de \$500—\$500
Un prix en or de \$300—300
Un prix en or de \$200—200
Un prix en or de \$100—100
Quatre prix en or de \$50—50
Quatre prix en or de \$25—100
Dix prix en or de \$10—100
Vingt prix en or de \$5—100
Cent prix en or de \$2—200
Deux cents prix en or de \$1—200

BARDEAUX
Trois millions de Bardaux de
Cèdre fendus
A BAS PRIX
A vendre par
Pelletier et Fils et Cie
Fraserville, Temiscouata.
6 avril 1883.—1m

LE GRAND REMÈDE FRANÇAIS.
guérit le rhumatisme et ceux qui ont
souffert de douleurs violentes dans le
côté pendant plus de 5 ans; je me suis
mis sous les soins de bons médecins,
mais aucun ne m'avait apporté de soulage-
ment, quand j'employai une bouteille
de Baume de Madame F. Berthiaume
contre les rhumatismes qui fit cesser le
douleur complètement.

A VENDRE
Un magnifique moulin à farine
à trois étages, en pierre, de
30 x 42 pieds, situé sur les
bords du fleuve, entre Beau-
port et St-Michel de Bellechasse. Ce
moulin, muni de trois grosses moulures,
moulin à blé etc, a subi, tout dernière-
ment, d'importantes améliorations.
Il est sur un vaste terrain. Ainsi qu'une
forge qui en sont les dé-
pendances.
Conditions de vente très faciles.
S'adresser à M. N. MERCIER,
Propriétaire,
à St-Anselme,
ou à M. B. BIEB,
F. ACHELLER, Notaire, Bellechasse.
21 juin 1883.—3m

FEUI L'ATON DU QUOTIDIEN
21 juillet 1883.
ANGELE
PAR HENRI GRÉVILLE.
(Suite)
Si Angèle l'avait entendue, si
sa réponse d'aujourd'hui était
dictée par un point d'honneur
élevé, tel qu'elle ne put admettre
de donner pour belle-mère
à l'homme qu'elle aimait une
femme dont le passé laissait sus-
sister les soupçons les plus
cruels.

Il courut retrouver son ami
Cervin, pour conférer avec lui
de cet accident extraordinaire.
—Y comprenez-vous quelque
chose? dit-il quand il eut termi-
né son récit.
—Oui et non, répondit le brave
homme, qui avait eu la même
pensée que Marie. Cette petite-
fille a une plaie au fond du
cœur. Si on savait laquelle, on
pourrait essayer de la guérir,
mais il est à craindre que si l'on
se trompe, on n'en fasse une se-
conde à côté de la première, et
ce ne serait pas le moyen de la
ramener à la raison.

— Eh bien? fit Prosper, qui
arrivait rapidement à sa rencon-
tre.
— Eh bien! elles sont parties!
répondit Cervin, véritablement
aux abois. C'est une manie de
déménager... C'en est une ma-
ladie. Oh! mais, je les retrouve-
rai, ou je ne m'appelle pas Cer-
vin.
Après un instant de réflexion,
il ajouta:
— Si j'étais vous, moi, je m'en
irais raconter tout ça à mademoi-
selle Marianne. Il me semble
que nous n'en sortirons pas sans
elle!

— Eh bien? fit Prosper, qui
arrivait rapidement à sa rencon-
tre.
— Eh bien! elles sont parties!
répondit Cervin, véritablement
aux abois. C'est une manie de
déménager... C'en est une ma-
ladie. Oh! mais, je les retrouve-
rai, ou je ne m'appelle pas Cer-
vin.
Après un instant de réflexion,
il ajouta:
— Si j'étais vous, moi, je m'en
irais raconter tout ça à mademoi-
selle Marianne. Il me semble
que nous n'en sortirons pas sans
elle!

Meubles et effets à bon marché
Nap. Arsenault,
No 72, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.
A l'honneur d'informer le public qu'il
continue comme par le passé à acheter
tout espèce de meubles et effets de secon-
de main, lingerie, etc., etc.